

Message de Sa Majesté Le Roi Mohammed VI aux participants à la troisième conférence de la Fondation de la pensée arabe, organisée sous le thème "les Arabes entre la culture du changement et le changement de la culture"

"Louange à Dieu.

Prière et salut sur le Prophète, Sa Famille et Ses Compagnons.

Altesses.

Excellences.

Mesdames et messieurs.

Il Nous est agréable de saluer la Fondation de la Pensée Arabe qui a choisi de tenir sa troisième Conférence au Maroc, sous le thème "les Arabes entre la culture du changement et le changement de la culture". Si Nous avons décidé d'entourer cette manifestation de Notre sollicitude, c'est bien en raison de l'importance particulière que Nous accordons à la culture dans le processus de changement que Nous menons avec sérénité dans notre pays. Le thème de votre conférence est d'autant plus pertinent que notre Oumma fait actuellement face à une conjoncture extrêmement sensible, elle est, par conséquent, appelée à repenser la pensée arabe.

De prime à bord, Nous tenons à dire que Notre Allocution n'a pas pour prétention de servir de discours d'orientation, convaincus que Nous sommes que la libre pensée ne peut s'accommoder d'une quelconque velléité de dirigisme.

De ce fait, Notre allocution inaugurale ne sera ni un exercice de style, ni une intervention à propos de l'expérience marocaine, qui sera soumise aux débats que vous engagerez avec vos homologues marocains. En revanche, elle sera pour Nous l'occasion de partager avec vous quelques préoccupations sur le sujet.

Le thème que vous traitez aujourd'hui est à la fois ancien et nouveau. Il eut pour nom différentes appellations par le passé, allant de la réforme à la renaissance, de la tradition à la modernité, de l'authenticité à la contemporanéité.

Aussi, la corrélation que vous établissez entre changement et culture montre-t-elle à quel point vous réalisez que le changement est inéluctable, et que la culture y tient un rôle des plus déterminants. Pour avoir fait abstraction de cette vérité, bien des modèles de gouvernance et de développement se sont vus irrémédiablement condamnés soit à l'isolation, soit à l'aliénation.

Notions clés des nouveaux paradigmes de la pensée, la démocratie, l'économie et l'éducation se trouvent au cœur du projet de changement escompté.

Partant de là, la démocratie à laquelle nous aspirons n'est pas tant une affaire d'institutions et de mécanismes d'action qu'une culture fondée sur la liberté, la rationalité, la citoyenneté responsable et la primauté de la loi.

Dans le même ordre, un développement fort, durable et porteur de remèdes au sous-développement social, demeure tributaire du prix que nous attachons aux principes et aux valeurs qui y contribuent, tels la liberté d'entreprendre, le mérite, la transparence, la productivité, la compétitivité, la bonne gestion et l'économie sociale.

Pour que la pensée puisse réellement apporter sa pierre à l'œuvre d'édification démocratique et au processus de développement, il faut qu'elle serve de vecteur de mobilisation, qu'elle fasse renaître l'espoir et qu'elle favorise l'esprit de solidarité autour de grands projets de société. Ces projets doivent, à leur tour, affranchir les esprits et libérer les énergies, afin de créer des richesses, stimuler l'expression culturelle et artistique, et préserver l'identité de nos peuples.

C'est la concrétisation de ce genre d'objectifs que vise la réforme du système d'éducation et de formation, le but étant de former des citoyens qui soient fiers de leur identité, ouverts sur le monde qui les entoure, et résolument engagés dans la société du savoir et de la communication qui, tout en offrant l'égalité des chances, ne s'accommode point de l'existence d'un quelconque type d'analphabétisme, fut-il classique, culturel ou numérique.

Il s'agit là d'une question vitale qui fait obligation au penseur arabe de s'acquitter pleinement de la mission qui lui incombe. N'est-il pas, en effet, la conscience vivante de la Oumma, au point d'en souffrir parfois ? Il importe qu'il fasse preuve d'engagement et qu'il soit à l'écoute des problèmes de sa société - sans pour autant céder aux dérives populistes - et qu'il observe une impartialité intellectuelle, sans que celle-ci ne le cantonne dans une tour d'ivoire.

Dans un monde marqué par un incessant bouillonnement intellectuel, l'œuvre de faire progresser le développement de la culture demeure tributaire de l'usage que l'on fait des moyens modernes d'information et de communication, que ce soit au sein du monde arabe, ou dans l'univers multiculturel dans lequel nous vivons, et où nous sommes appelés à affirmer notre identité propre, aux plans local, régional et universel. Un esprit de tolérance et de consensus sur les principales valeurs humaines universelles, tel le respect de l'Autre en tant que dépositaire d'une liberté, d'une identité, d'une croyance et d'un capital civilisationnel propre, doit impérativement présider à une telle démarche. A cela s'ajoute la nécessité de respecter le niveau d'évolution historique de chaque peuple ainsi que l'approche qu'il s'est fixée.

Une pensée stratégique constructive, voilà ce dont nous avons éminemment besoin. A cet égard, Nous sommes confiant qu'à l'image de rencontres similaires tenues à l'initiative de la Fondation de la Pensée Arabe, cette conférence sera une tribune de choix pour favoriser l'émergence d'une telle pensée. Rassemblant un aréopage d'éminents

intellectuels, hommes politiques et experts du monde arabe, elle sera l'occasion, Nous en sommes certain, de débats aussi riches que fructueux.

En vous souhaitant la bienvenue au Maroc, et plus particulièrement à Marrakech, haut lieu d'interaction culturelle et civilisationnelle, Nous implorons le Très-haut de couronner vos travaux de succès.

Wassalamou alaikoum wa rahmatou Allah wabarakatouh ".